

Acte I scène 1

Une chambre royale. La pièce exsude la sombre clarté d'une gloire décadente. Un immense lit, sur la gauche, prend pratiquement la moitié de la scène. Les draps sont tachés de sang. Sur le lit, Jocaste est en train d'accoucher. Elle souffre. À son côté se tiennent le médecin, qui la conseille d'une voix monocorde, et Laïos, qui lui tient la main pour la rassurer. Derrière eux, un peu plus loin, se trouve la cour qui assiste à l'événement. Les membres de la Cour chuchotent vivement. Enfin, on distingue dans le coin tout au fond à droite Tirésias, sarcastique.

JOCASTE

(Gémissant.)

Ah...Ah...Mais qu'il sorte, par Hadès, qu'il sorte !

LAÏOS

Ne t'en fais pas, Jocaste, ton calvaire est presque fini.

TIRÉSIAS

(Ricanant.)

Hin, hin !

LAÏOS

Tu verras, cet enfant sera une bénédiction.

TIRÉSIAS

(Ricanant.)

Hin, hin !

LAÏOS

Il auréolera ton nom d'une gloire éternelle.

TIRÉSIAS

(Ricanant.)

Hin, hin !

LAÏOS

Grâce à lui, on se souviendra de toi dans deux-mille ans et plus.

TIRÉSIAS

(Ricanant.)

Hin, hin !

JOCASTE

(Hurlant.)

Mais faites donc taire ce satané rieur !

LE MÉDECIN

(Monocorde.)

Tout doux, tout doux.

LAÏOS

Il est vrai que ce grincement de dents est insupportable. Qui donc se moque ainsi ?

TIRÉSIAS

Moi.

LAÏOS

Je me doute bien de cela. Mais qui est ce "moi" qui parle ?

TIRÉSIAS

Un homme.

LAÏOS

Tes évidences m'insupportent.

TIRÉSIAS

Cela, pourtant, n'allait pas de soi.

LAÏOS

Avance, chien !

TIRÉSIAS

Non pas chien mais cynique.

LAÏOS

Fantôme insolent, dévoile-moi ta trogne !

TIRÉSIAS

Pour que tu me voies mieux que je ne vois moi-même ?

LAÏOS

Ah ! Ça y est, je te distingue parmi les ombres et reconnais ton visage : tu n'es autre que Tirésias le fol.

TIRÉSIAS

Au cours des années on me donna bien des noms. Le fol n'est pas, entre tous, le plus outrageant.

LAÏOS

Et si je te nommais la folle ?

TIRÉSIAS

(Rêveur.)

Ce sobriquet aussi maintes fois j'y eus droit.

LAÏOS

Et pourrait-on savoir, vieillard de malheur, ce qui te faisait rire ainsi ?

TIRÉSIAS
(Haussant les épaules.)

L'ironie tragique.

JOCASTE
(Hurlant.)

Mais par tous les dieux que porte le ciel, quel est donc cet agaçant personnage ?

LAÏOS

Ce n'est rien, ma chère, ce n'est que la nounou.

Acte II, scène 5

*La scène présente un mélange entre un temple et une salle d'attente munie de sièges, magazines etc... Plusieurs personnes attendent. Au fond, on distingue un petit local dans lequel une secrétaire tape des choses à la machine à écrire. Lorsqu'elle a complètement rempli une page, elle la retire de la machine, l'observe d'un œil critique, hoche la tête avec satisfaction, chiffonne le papier pour en faire une boule puis la jette à la corbeille. Puis, elle prend une nouvelle feuille et recommence. Elle répétera ce manège toute la scène durant. Au-dessus du local se trouve une inscription, gravée sur une plaque en or : **Γνώθι σεαυτόν**. Edipe entre par la gauche. Il commence par regarder autour de lui d'un air un peu perdu. Puis, au bout d'un moment, il se dirige vers la secrétaire.*

ÆDIPE
(Embarrassé, à la secrétaire)

Euh...excusez-moi, je voudrais...

LA SECRÉTAIRE
(Sèche, tout en continuant son travail.)

Voir la Pythie de Delphes.

ÆDIPE
(Même jeu.)

Ah ! Oui, bien sûr. Je n'ai pas pris rendez-vous, est-ce que...

LA SECRÉTAIRE
(Même jeu.)

Inutile, elle savait que vous viendriez.

ÆDIPE
(Même jeu.)

Ah ! Oui, bien sûr.

LA SECRÉTAIRE
(Même jeu.)

Il me faut juste votre nom et votre lieu de naissance.

ŒDIPE

Œdipe d'Arcadie.

LA SECRÉTAIRE

(Fouillant dans ses dossiers.)

Attendez un peu...hum...j'ai bien un Œdipe, mais ça ne correspond pas. Il est noté Œdipe de Thèbes.

ŒDIPE

Peut-être une erreur administrative.

LA SECRÉTAIRE

(Acide.)

Prenez votre ticket puis un siège. On vous appellera quand ce sera votre tour.

ŒDIPE

(Embarrassé.)

Je suis désolé, je ne voulais pas vous blesser.

LA SECRÉTAIRE

Peut-être devriez-vous vous remettre en question avant d'accuser les autres. J'ai du travail, laissez-moi.

Acte III, scène 2

ŒDIPE

(Hargneux.)

La peste soit des monstres de ton espèce !

LA SPHINGE

Prends garde, Œdipe. Cette expression, là, « la peste », je l'emploierais avec précaution à ta place.

ŒDIPE

Suffit ! Je ne suis pas venu pour t'écouter parler. Je suis venu pour résoudre ton énigme.

LA SPHINGE

Et dans quel but, Œdipe ? Pourquoi vouloir résoudre mon énigme ?

ŒDIPE

Je veux devenir un héros.

LA SPHINGE

Ah ! Oui, un héros. Quitter ses parents, errer sur la route, combattre le monstre, épouser la princesse et hériter du royaume.

ŒDIPE

C'est bien de cela qu'il est question.

LA SPHINGE

C'est un rêve de petit garçon.

ŒDIPE

Ça n'a rien d'un rêve. Tout ceci est bien réel et se produira effectivement. Tu es l'ultime obstacle.

LA SPHINGE

Très bien, dans ce cas je m'en voudrais de t'ennuyer davantage. Pourtant, il y a une ombre au tableau n'est-ce pas, jeune héros ?

ŒDIPE

(Baissant la tête.)

Il est vrai. Je ne suis pas un héros dénué de tout reproche. J'ai commis un meurtre en arrivant. Certes, ce n'était qu'un brigand méprisable mais...

LA SPHINGE

Mais ce souvenir te hante et empoisonne ton cœur.

ŒDIPE

Oui.

LA SPHINGE

Sans doute parce qu'il entre en résonance avec la prédiction.

ŒDIPE

Cet acte a révélé le secret enfoui de ma nature. En mon sein sommeillent le meurtre, la violence, la férocité animale. Je suis comme Hercule qu'un coup de chaud, un mauvais vin ou un songe agaçant, peut faire basculer dans la folie destructrice. Je n'ai pu résister. Qui me dit que je saurais me retenir en présence de mon père ? C'est pourquoi je me suis enfui de chez moi.

LA SPHINGE

Pauvre enfant, tu n'as rien compris. Mais il est trop tôt et trop tard pour te faire la leçon. Penses-tu que Thèbes te fera oublier un Destin que tu fuis ?

ŒDIPE

Dans les cheveux de la reine, j'étoufferai mon remord.

LA SPHINGE

C'est donc là ce que tu te proposes : oublier ?

ŒDIPE

Ce souvenir me hante comme une Erynnie. Il m'empêche de trouver le repos, la paix, le bonheur. Alors oui, monstre infâme, j'entends bien l'oublier.

LA SPHINGE

Dans les cheveux d'une femme plus âgée ?

ŒDIPE

L'âge ne fait rien à l'affaire. J'ai vu son portrait : elle est d'une éclatante beauté.

LA SPHINGE

L'âge ne compte pas ? Jeune héros, pour quelqu'un menacé d'un sort tel que le tien, épouser une femme de son âge ou plus jeune encore est le meilleur moyen de contrer le Destin.

ŒDIPE

Je n'aime pas les femmes jeunes. Elles sont puérides, volages, elles ne savent pas ce qu'elles veulent, ni ce que je veux. Je préfère les femmes d'âge mûr, d'expérience, celles à qui les années ont enseigné les rudiments de l'amour. Celles aux poitrines amples et généreuses.

LA SPHINGE

Pour que tu puisses leur téter les seins tout à loisir ?

ŒDIPE

(Fâché.)

Me comparerais-tu à un bébé ? Cesse de m'insulter et pose-moi ta question !

LA SPHINGE

Ah ! C'est reparti, tu te fâches. Alors que nous commençons à converser civilement. Peut-être est-ce ma faute, après tout. Je t'assène des vérités que tu n'es pas prêt à entendre alors que mon rôle est simplement d'interroger sans rien affirmer. Ah ! qu'il m'est difficile de m'en contenter. En particulier parce que j'en connais la fin. Et que je la sais si proche.

ŒDIPE

Pose ton énigme, oiseau de malheur !

LA SPHINGE

Es-tu bien sûr que c'est là ce que tu souhaites ? Oui, je le vois bien. Tu frémis de fureur et d'impatience comme le taureau de Crète. Il n'est rien que je puisse dire pour te dissuader. Tu ne comprends pas. Tu comprendras trop tard. Et ce jour-là tu te repentiras de ne pas m'avoir écoutée. Pour le moment je parle à un mur, moins qu'un mur, même, car les murs ont des oreilles, contrairement aux ventres affamés de gloire comme le tien.

ŒDIPE

(Hargneux.)

Questionne !

LA SPHINGE

J'aurais tant voulu te sauver, me sauver, nous sauver tous les deux. Mais il n'est rien que je puisse faire. Et il n'est plus temps d'en gagner.

ŒDIPE

Questionne !

LA SPHINGE

Comme tu veux. Quel animal marche sur quatre pattes le matin, sur...

ŒDIPE

(Surexcité, l'interrompant.)

L'homme, l'homme ! C'est l'homme, bien sûr, j'ai résolu ton énigme !

LA SPHINGE

(Triste.)

Oui, tu as trouvé la réponse. Il est un temps pas si lointain où la réponse te procurera plus de larmes amères qu'elle ne te donne ici de joie. Un temps où tu te montreras bien moins perspicace qu'en cet instant.

CEDIPE

N'assombris pas ma victoire avec tes prédictions. J'ai gagné ! Tu sais ce qu'il te reste à faire, désormais. Meurs, créature démystifiée !

LA SPHINGE

(Nostalgique.)

Encore quelques instants, je te prie : j'aimerais savourer mes dernières secondes.

CEDIPE

Non, non, il faut mourir à présent !

Le magnanime Edipe se jette sur la créature, tire son glaive et la pourfend sauvagement. Puis, couvert des sombres restes de sa victoire, il sort.